N° LXVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 25. AOUT.

De Toulon le 29. Juillet.



Les Frégates la *Chimere* & la *Valeur* sont revenuës dans la rade, & la *Gracieuse* part aujourd'hui. Les deux Galeres aux ordres de Mrs. de *Faucher* & de St. *Laurent* sont arrivées avec une Tartane chargée de poudre à Canon. Cinq Vaisseaux qui étoient au *Mourillon*, ont eu ordres d'aller en grande rade & de mouiller avec des cables & des ancres du Port. Il arrive toûjours beaucoup d'argent, & la Marine est payée avec une grande exactitude.

De Marseille le 29. Juillet.

Les Troupes qui campoient sur la Côte aux environs de cette Ville, n'y étant plus nécessaires par l'éloignement des *Anglois*, qui ne paroissent plus, le Régiment de *Flandres* est allé à *Aubagne*, & celui de *Haynaut* à *Aix*. Depuis le 11. il est entré dans le port 23. Bâtimens venus de différens endroits, dont 5. chargés de Bled, & les autres de diverses denrées & marchandises.

De Londres, le 3. Août.

L'Amiral *Rodney*, qu'on avoit crû devoir partir le 1. de ce mois pour sa nouvelle expédition sur les côtes de *France*, n'a point mis à la voile ce jour là; mais comme ses Galliotes & ses Brûlots sont tous prêts, on ne doute point, qu'il ne mette incessamment en mer. On garde toûjours un profond silence sur le lieu de sa destination; Bien des gens prétendent cependant que c'est le Port de *Dieppe*, que sa nouvelle entreprise a en vuë.

On commence à revenir ici de la crainte, où l'on étoit d'une descente sur ces côtes de la part des *François*, & soit vérité, soit politique, on a maintenant grand soin de répandre, que suivant des avis certains, que la Cour a reçus, il est demontré, qu'il est impossible à la *France* de rien tenter contre l'*Angleterre*, puis-

que les armemens sont bien loin d'être achevés ; qu'ils ne sont pourvûs ni de munitions ni de vivres, & qu'en un mot ils ne seroient point en état de mettre en mer pendant le tems, qu'ils restent avant que la saison ne rende toute expédition impraticable, quand même nos vaisseaux ne l'empêcheroient point d'ailleurs. Ce sont-là les nouvelles du jour. Cependant le Ministére continuë toûjours de prendre les mêmes précautions, qu'il prendroit si l'on avoit tout à craindre, ce qui paroit être une espèce de contradiction, la conduite qu'il tient étant directement opposée à la sécurité, dans laquelle il prétend que nous devons être. Quoiqu'il en soit, il est certain, que les Vaisseaux de guerre, qui avoient été envoyés des *Dunes*, pour reconnoître du côté de *Dunkerque*, ont rapporté, qu'ils y avoient vû sur la côte beaucoup de Troupes; & dans le port quelques vaisseaux de guerre, & plusieurs Batteaux plats.

Le Prince *Edouard* s'est embarqué le 28. du mois passé à *Plimouth* à bord du Vaisseau le *Heros*, commandé par le Chef d'Escadre *Edgecumbe*, qui a mis à la voile le même jour, pour aller renforcer l'Amiral *Hawke* avec les Frégates la *Venus*, la *Pallas*, l'*Action*, le *Sphire* & le *Southampton*. S. A. R. doit commander un Vaisseau de la Flotte de cet Amiral.

On prétend savoir, que le chef d'Escadre *Moore*, après avoir reçû ses renforts, est parti, pour aller tenter la conquête de la *Martinique*.

Le S. *Antonio* è *Almas*, Vaisseau *Portugais*, pris il y a quelque tems à son passage de *Nantes* à *Lisbonne* par deux Armateurs, dont l'un de *Londres* & l'autre de *Bristol*, a été restitué aux Propriétaires avec la cargaison par sentence des Seigneurs des Appels, qui ont condamné les Capteurs aux fraix de la premiere procédure.

Du Quartier-Général de l'Armée Russiennne *à* Lossow *près de* Francfort *sur l'* Oder *le 17. Août.*

Après la glorieuse victoire remportée sur l'Ennemi le 12. de ce mois, on chanta solemnellement le *Te Deum* le lendemain 13. avant-midi par une triple salve de la Mousqueterie, ainsi que de l'Artillerie qu'on avoit pris à l'Ennemi. On fut occupé le même jour ainsi que les suivans à enterrer les morts, assembler les blessés, & à recueillir les Trophés. Il est arrivé de plus quantité de Deserteurs *Prussiens* à notre Armée. L'Ennemi s'étoit posté aux environs de *Cüstrin*, où il a rassemblé environ 35. mille hommes des debris de son Armée & a envoïé les blessés, qu'il avoit pu emmener dans cette Ville.

Toute l'Armée *Russienne* passa hier l'*Oder*, & occupa à gauche de la Ville sur les hauteurs de *Lossow*, où se trouve le Quartier-Général, un nouveau Camp. Un Corps ennemi parut le même jour à la vûe de celui de *Haddick* à *Muhlrose*, où il campe encore actuellement; Mais après avoir été salué des premiers par quelques volées de Canons, il se retira, & l'on apperçut, que le Corps ennemi n'avoit pour but que de couvrir la marche de l'Armée *Prussienne*, qui sortit hier après midi de son Camp entre *Lébus* & *Cüstrin*, & marcha pendant toute la nuit jusques vèrs *Fürstenwalde*, situé sur le chemin de *Berlin*. Il vient encore journellement des Deserteurs à notre Armée par cinquantaine à la fois. Ils confirment que la perte de l'Ennemi est inexprimable, & qu'il lui est à peine resté 20. piéces de Canons. Nous en avons déja 186. la plûpart de gros calibre com-

me auſſi 26. Drapeaux & Etendarts ainſi que 4000. priſonniers, non compris les Deſerteurs de même que les bleſsés, en ſorte que l'on peut évaluer, ſans ſe mé prendre, la perte de l'Ennemi à plus de 20. mille hommes. On trouvera dans l'Hiſtoire peu d'exemples d'une victoire auſſi complette, qu'a été celle que les Troupes *Ruſſiennes* & J. & R. ont remportée ſur les *Pruſſiens*, à la journée du 12., & les Soldats les plus experimentés n'auront jamais reſſenti une auſſi grande violence & un ſi terrible feu que celui que l'Armée *Ruſſienne* a été obligée d'eſſuïér particulièrement de l'Artillerie ennemie.

De Varſovie le 25. Août.

Une Eſtafette dépêchée par S. A. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* à S. E. Mgr. le Comte de *Sternberg*, Miniſtre J. & R., arriva ici avant-hier à 7. heures du ſoir avec l'agréable nouvelle, que la ville de *Torgau* après avoir eſſuïé une canonnade de 3. jours conſecutifs ſe rendit par accord à Mgr le Prince de *Stolberg*, Lieutenant Général, le 14. du courant, au moïen de la Capitulation ſuivante.

Articles de la Capitulation.

I. La Garniſon ſortira Tambour battant Enſeignes deployées, Mêches allumées, avec toute l'Artillerie, & marchera partie à *Dresde*, partie à *Wittenberg*.

Accordé, à Condition, que toute la Garniſon marche à Wittenberg, *& que l'Artillerie* Saxonne *reſte dans la Place.*

II. On y comprend auſſi les Recruës, réconvaleſcans & le Bureau de Poſte de Campagne.

Accordé.

III. Les malades & bleſsés de la Garniſon qu'on ne peut tranſporter, reſteront dans la Place, & ſeront ſoignés par l'hôpital *Ruſſien*, à tel effet les perſonnes apartenantes au dit hôpital reſteront dans la Place avec leur Caiſſe.

Accordé.

IV. Les ſuſdits malades & bleſsés après leur gueriſon ſeront tranſportés avec les Officiers de l'hôpital, là où S. M. *Pruſſienne* le demandera.

Accordé.

V. Toutes les Proviſions de Munitions, d'Armes, & de Mondures telles qu'elles ſoient, ſeront emmenées avec la Garniſon, & la Généralité Jmpériale Royale aura ſoin de faire fournir les voitures nécéſſaires.

Accordé pour ce qui eſt Pruſſien, *pour ce qui eſt* Saxon, *doit être déclaré en honneur & conſcience & enſuite remis à des Commiſſaires nommés à cet effet pour demeurer dans la Place.*

VI. Le Magaſin *Pruſſien* qui ſe trouve dans la Place ſera tranſporté librement & en attendant tous les Officiers de ce département reſteront auſſi longtems, jusqu'à ce que le Commiſſariat *Pruſſien* aura procuré les Bateaux néceſſaires pour ce tranſport. Les ſuſdits Officiers auront à cet effet Quartier libre & jouïront d'une entiére ſûreté.

Refusé. Toutes les Perſonnes, qui apartiennent au département des vivres & fourages doivent ſortir avec la Garniſon.

VII. Tous les Officiers Bas-Officiers Tambours, & Soldats priſonniers reſtent tels juſqu'à un échange, & partent avec la Garniſon, leurs malades & bleſsés reſtent juſqu'à leur gueriſon dans la Place & ſeront ſoignés par l'hôpital *Pruſſien*.

Refusé. Tous les priſonniers ſoit des Troupes Jmpériales Royales, ſoit de l'Empire ſeront remis en liberté immediatement après que la Capitulation aura été ſignée.

VIII. La Garnison & toutes les personnes, qui lui appartiennent, prendront leurs Equipages & Domestiques avec.

Accordé.

IX. Jusqu'à ce que la Garnison aura entièrement défilée par les retranchements aucun Deserteur ne pourra être reçû, & s'il en venoit, ils seront rendus des deux côtés.

Accordé.

X. La Garnison sera escortée par un Détachement de Cavallerie jusqu'à l'endroit de sa destination.

Accordé.

XI. La Garnison prend pour trois jours fourage & pain.

Accordé.

XII. Les Troupes Jmpériales-Royales occuperont la Place d abord après que la Garnison sera marchée du côté des retranchements.

Les Troupes Jmpériales occuperont la porte de Leipsig *immediatement après que la Capitulation aura été signée.*

XIII. L'Escorte de Cavallerie cotoyera la Garnison à la distance de 700. pas.

Accordé.

XIV. Le Commandant se reserve d'attendre la ratification de ces Articles de S. M. *Prussienne*, à quel effet il demande un Passeport pour un Courier, qu'il veut y envoyer, jusqu'au retour du quel toutes les choses resteront dans l'état d' à present, & il y aura un armistice.

Refusé absolument. La Garnison sortira demain le 15, à une heure après midi de Torgau, *après avoir payé toutes les dettes dans la Ville, elle marchera ce jour jusqu'à* Prettin, *& le lendemain le 16. à* Wittemberg.

Au Camp de Torgau *le 14. Août 1759.*

(Signés.)

Charles-Fréderic *de* Wolfferdorff *Colonel.*

Charles Prince de *Stollberg*, Lieutenant-Général.

Le Commandant de *Torgau* a demandé joindre encore les points suivans aux Articles de la Capitulation.

à XII. Après que la Capitulation sera signée, les Troupes JJ. RR. & les *Prussiennes* occuperont la porte ensemble & d'égale force, & personne ne pourra ni sortir ni entrer en Ville à l'insçû des deux partis, jusqu'à la sortie de la Garnison.

Accordé.

à XIII. La Garnison n'a point de dettes, cependant s'il s'en trouve, on donnera une obligation pour le payement, non compris pourtant ce qu'on a été obligé de demander au Magistrat pour la défense de la Place depuis qu'elle a été attaquée.

à XIV. La Garnison sortira demain le 15. à 5. heures du matin, & marchera ce jour à *Jessen*, le 16. à *Wittenberg.*

Accordé.

à XV. La Garnison demande 100. Voitures attelées à 4. Chevaux chacune pour leurs Equipages.

Accordé.

(Signés)

Charles-Fréderic de *Wolffersdorff.*

Charles *Prince de* Stollberg.

On apprend de *Rome*, que le Saint Pere a mis au nombre des Bien-heureux, *Augustin Novellus*, Sicilien; *Antoine* d'*Amaduli*, Jtalien; & *Antoine* de *Turriani*, Milanois; tous trois Réligieux de l'Ordre de St. *Augustin*. On en fera dans peu l'introduction aux Eglises respectives de ce même Ordre tant en *Pologne*, que dans le Grand Duché de *Lithuanie*.

N°. LXVIII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 25. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 9. jusqu'au 13. Août.*

Du Quartier-Général à Rottenbourg.

On avoit conjecturé, que malgré les retranchemens, auxquels le Roi de *Prusse* faisoit travailler, ce Prince ne resteroit pas longtems dans son Camp de *Muhlrose*; l'évenement a verifié cette conjecture.

Le Général de Cavallerie de *Haddick* & le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* manderent en effet le 9. de ce mois, que S. M. *Prussienne* s'étant mise en marche l'avant-veille, avoit passé le canal, qui est près de *Muhlrose*, & avoit campé à peu de distance de *Francfort*, étendant sa Gauche jusques à *Lebus* sur l'*Oder*, & sa Droite jusques près de *Kliest*, sur le chemin, qui conduit de *Francfort* à *Berlin*. On eut en outre des avis, qui porterent, qu'on assûroit, que le Bagage de l'Armée *Prussienne* avoit été envoyé sous bonne Escorte vêrs *Custrin*.

Quant à ce qui concernoit le Corps aux ordres du Général de *Finck*, lequel devoit se joindre à l'Armée du Roi, on apprit, qu'il avoit eu contre-ordre dez le 6., & qu'en conséquence, au lieu de poursuivre sa marche, il avoit le même soir passé par *Luben* avec son Artillerie, se portant droit sur *Berlin*, tandis que d'un autre côté le Régiment de *Hesse-Cassel* Infanterie, & un Escadron de Houssars avoient marché par *Lukau* sur *Torgau*.

Le 10. on ne reçut aucun avis important, & l'on fut simplement instruit par les Rapports du Lieutenant-Général Baron de *Beck*, que les différentes Troupes, qu'il avoit détachées, n'avoient point vû d'Ennemis du côté de *Crossen* non plus que vêrs *Bobersberg*, *Christianstadt* & *Sagan*.

Cependant le Feld-Maréchal Comte de *Daun* ayant déterminé de faire faire un mouvement à l'Armée, qu'il commande, S. E. travailla toute la journée aux dispositions nécessaires à cet effet, & donna ces ordres pour que tout fut prêt à marcher le lendemain 11.

L'Armée leva donc ce jour-là son Camp de *Lauban*, & marcha en deux Colonnes jusqu'aux environs de *Penzig*, l'Artillerie de Reserve & les Pontons suivant la première Colonne, l'Arriere-Garde, composée des Grenadiers & Carabiniers, marchant ensuite, & le Bagage leger, qui prit la route des Colonnes, fermant la marche.

Le gros Bagage fut laissé en arriere, & comme le Prince *Henri* continuoit de conserver sa position de *Löwenberg*, on jugea, qu'il étoit indispensablement nécessaire de lui opposer un Corps de Troupes propre à l'observer, à couvrir en même tems les Frontieres de *Bohême*, & à asûrer nos Transports.

Les Troupes, qui jusques ici ont été à *Marck-Lissa* sous les ordres du Baron de *Buccow* Général de Cavallerie, eurent en conséquence ordre d'y rester, à l'exception d'un Détachement considérable, qui fut porté à *Lauban* aux ordres du Lieutenant-Général Marquis d'*Ainse*, & qui vint y occuper les postes, que l'Armée occupoit ci devant.

On ordonna de plus au Lieutenant-Général Comte de *Maquire* de faire marcher à la même fin sur *Görlitz* les Troupes, qu'il commande.

De nouveaux avis de M. de *Haddick* ont porté, que le Général de *Vibazy*, détaché du Corps à ses ordres dans le *Brandebourg*, avoit pénétré jusqu'à *Tribel*, d'où il mandoit, que tout étoit dans la plus grande consternation, la plus part des Habitans du pays s'en étant même déjà sauvés avec précipitation.

L'Armée se remit en marche le 12. à la pointe du jour, & se porta en 3. Colonnes jusques près de *Rottenberg*, où le Quartier-Général fut établi.

Le Général Baron de *Beck* marcha de son côté le même jour des environs de *Pribus*, & vint camper entre *Seyffersdorff* & *Soraub*.

Cependant M. de *Haddick* fut instruit, que le Roi de *Prusse* avoit fait passer l'*Oder* à son Armée la nuit du 11. entre *Lebus* & *Cüstrin*, & qu'il s'étoit ensuite formé près de *Rescke* & de *Frauendorff*, s'approchant par conséquent de plus en plus de l'Armée I. de *Russie*.

Là dessus M. de *Haddick* porta, suivant ses instructions, à *Förs̈t* les Troupes qu'il commande, & s'approcha ainsi de plus près de l'*Oder*, afin d'être à portée de marcher avec d'autant plus de facilité & de célérité, pour se joindre à l'Armée *Russienne*, si les circonstances l'exigeoient.

On a aussi été informé, que l'Armée ennemie aux ordres du Prince *Henri* continuoit d'occuper le Camp de *Löwenberg*, sans qu'il s'y fut operé le moindre changement.

D'Altena, le 6. Août.

L'Artillerie, que les *Hannovriens* ont tirés de l'Arsenal de *Bremen*, est arrivée sur différens Navires devant *Stade* le 31. Juillet, elle y doit être déposée à l'Arsenal, pour y être gardée jusques à ce que les circonstances ayent changé.

Il reste à *Bremen* environ 200. Miliciens *Hannovriens* & *Hessois* pour Garnison. Ils sont occupés à faire embarquer une trentaine de Canons de Bronze, qui se trouvent encore sur le rempart.

De Hambourg, le 9. Août.

Les Lettres de *Berlin* du 4. de ce mois portent, que la consternation, qui avoit été repanduë dans cette Ville par l'approche des Troupes *Russiennes*, étoit considérablement diminuée, depuis qu'on y avoit appris la nouvelle du gain d'une Bataille par le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, & celle d'un avantage remporté par les Troupes du Roi sur le Général de *Haddick*, qui cherchoit à se joindre aux *Russiens*. Cette derniere nouvelle à été écrite à la Reine par le Roi son Epoux.

La Lettre de S. M. dattée de *Beskow*, qui fut luë publiquement à la Cour, portoit que le Roi avoit joint l'Armée du Général de *Wedel* avec les Troupes, que S. M. avoit ammenées de *Silesie*; que pour effectuer sa marche avec d'autant plus de celerité elle n'avoit point dormi de six nuits, & qu'enfin Elle comptoit arriver le lendemain à 2. lieuës de *Francfort*, & livrer Bataille aux *Russiens*, supposé cependant qu'ils voulussent tenir.

On ajoûte, que sur cette Lettre on avoit renvoyé jusqu'à nouvel ordre les relais, qui étoient disposés par tout pour le départ de la Cour & du Ministere, qui se tenoient prêts à partir à chaque instant.